

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: [2]: Numéro Thématique 2

Artikel: Les piviones de Kyiv
Autor: Fontanellaz, Adrien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055363>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une demi-batterie de *Pion* ouvrant le feu, à la fin du mois de septembre 2022.
Toutes les photos : 43^e brigade d'artillerie ukrainienne.

Ukraine

Les pivoines de Kyiv

Adrien Fontanellaz

Chercheur spécialisé dans l'étude des conflits contemporains, CHPM.

L'une des leçons de la guerre en Ukraine est le rôle majeur joué par l'artillerie, associé au vaste éventail de systèmes déployé par les belligérants, y inclus celui d'une artillerie lourde que l'on croyait disparue.

Du côté ukrainien, les féroces combats dans le Donbass en 2014 avaient déjà mis en évidence la nécessité de renforcer leur artillerie, avec pour effet la remise en service d'une partie des canons automoteurs 2S7 *Pion* (pivoine) hérités de l'armée soviétique et dont les derniers exemplaires avaient été décommissionnés quelques années auparavant.

La bête

Conçu à partir de la seconde moitié des années soixante pour tirer des charges nucléaires tactiques et entré en service en 1975, le *Pion* est armé d'un canon 2A44 de 203 mm capable de tirer des obus de 110 kilos à une distance de 37,5 kilomètres, voir 47,5 kilomètres en usant d'obus assistés par roquette, à une cadence maximale de trois obus en deux minutes grâce à la présence d'un système d'aide au chargement, cadence que les Ukrainiens ont réussi à amener à cinq coups en deux minutes. Son châssis et sa motorisation, issus des chars T-72 et T-80, ont été conçus pour pouvoir absorber le recul phénoménal de la pièce, et offrent à l'engin une bonne mobilité tactique. Le système de 46.5 tonnes est mis en œuvre par un équipage de sept personnes et emporte huit obus et leurs charges. Le monstre est le plus souvent accompagné d'un second véhicule emportant sept autres servants et des obus supplémentaires. L'entrée et la sortie de batterie prennent de trois à six minutes chacune.

Dès leur remise en service, les *Pion* ukrainiens furent affectés à la 43^e brigade d'artillerie « Hetman Taras Tryasyl », créée à la fin de 2014 à partir d'une division (bataillon) de la 26^e brigade d'artillerie, et aussitôt engagée sur le front jusqu'en mars 2015. En février 2022, la brigade disposait d'au moins deux divisions avec trois batteries de quatre *Pion* chacune, dont l'une était déployée dans le Donbass.

Des apps et des obus

Le colonel Oleh Shevchuk, commandant de l'unité, donnait un aperçu de l'action de son unité dans une longue interview donnée à la Pravda ukrainienne au début du mois de mars 2023. La division casernée à Pereïaslav, au sud de Kyiv, le long du Dniepr, fut mise en alerte le 24 février 2022 alors que les premiers missiles russes tombaient sur le pays. Elle parcourut durant la nuit suivante les plus de 100 kilomètres la séparant de Kyiv, avant de déployer deux de ses batteries sur la rive Est du Dnipro et la troisième sur la rive Ouest, à l'autre extrémité de la ville. Les *Pion* ouvrirent le feu dès le 25 février, jouant un rôle majeur dans le pilonnage de l'aéroport d'Hostomel, pris par les forces aéroportées russes le jour précédant, puis celui des colonnes ennemies progressant depuis le Nord. S'ensuivirent plusieurs semaines d'activité frénétique, durant lesquelles les 12 *Pion* de la division tirèrent 600 obus par jour en moyenne.

Dans le chaos des premiers jours de la guerre, les réseaux de communication et les moyens de repérage organiques n'étaient pas fonctionnels et les artilleurs s'appuyèrent bien vite sur les volontaires de la défense territoriale utilisant des drones voir des échanges par Whatsapp, messengers ou téléphone avec des civils, ceux-ci les renseignant sur les positions ennemies et les aidant à régler leurs tirs. La 43^e brigade participa à l'écrasement sous les feux d'au moins deux BTG de la 90^e division blindée de la garde lorsque ceux-ci pénétrèrent dans Brovary le 9 mars 2022. Bientôt, du fait de leur allonge alors inégalée dans l'artillerie ukrainienne, les *Pion* se concentrèrent sur des objectifs à haute valeur ajoutée, comme les postes de commandement ou les dépôts de munitions ennemis, ou encore les batteries de 2S19 *Msta-S*, cible évasive si il en est puisque les artilleurs russes avaient pour coutume de tirer seulement deux coups avant de sortir de batterie. La contre-batterie allait demeurer une tâche majeure mais difficile des *Pion*, comme l'expliquait « Chameleon », un des artilleurs de la brigade en octobre 2022 à un journaliste de Radio Free Europe : « la contre-batterie est un job spécifique, vous tirez sur l'ennemi et ils tirent sur vous. Vous prenez une position de tir, tirez cinq obus, et la riposte

arrive, donc vous avez besoin de retraiter. C'est la même chose avec eux, ils ne sont pas stupides et travaillent vite, mais ils ont des problèmes avec la reconnaissance. »

De fait, la confusion des débuts passée, et surtout après le rebascullement des opérations dans le Donbass à la fin mars 2022, les canonniers ukrainiens allaient tirer avantage de l'interconnection que leur offrait le système Kropyva pour la conduite des feux, associée à une abondance de drones de reconnaissance, et ce d'autant plus que l'unité en reçut une dotation propre durant le mois de juillet. Les Pion continuent depuis à jouer un rôle important dans les combats, quant bien même leur allonge est maintenant inférieure à celle de certains des systèmes d'artillerie occidentaux livrés depuis, la puissance de la munition de 203mm restant en revanche inégalée.

Obus américains

La 43^e brigade paya un lourd tribut puisque au 9 juillet 2023, deux *Pion* avaient été détruits, quatre endommagés et deux autres capturés, les Ukrainiens disposant cependant de plusieurs dizaines d'exemplaires stockés pour reconstituer leurs effectifs. En outre, la 43^e brigade reçut une division supplémentaire de Pzh 2000 durant l'été 2022, après que leurs équipages aient achevé leur entraînement en Allemagne.

En revanche, l'usage intensif des *Pion* vida rapidement les stocks d'obus conçus pour le canon et les Ukrainiens durent bientôt user d'obus produits il y a des décennies pour les obusiers M1931, de même calibre, qui connurent leur heure de gloire durant de la Grande Guerre patriotique. Une solution plus pérenne émergea cependant avec la livraison par les Américains de 10'000 obus de M106 de 203 mm, alors que ces derniers disposent de stocks considérables, permettant de voir les Pivoines de Kyiv marteler les positions russes sur le front durant longtemps encore.

A.F.

Un 2S7 et son véhicule de réarmement – Renault GBC-180.



Ci-dessus : un de 2S7 *Pion* de la 43^e brigade se dirigeant vers un emplacement de tir en août 2022.

Ci-dessous : canonniers à l'entraînement en octobre 2016.

La photo met en évidence le mécanisme d'aide au chargement.





Cette page: le Panzerhaubitze (Pzh) 2000, nouvel atout de la 43^e brigade. Malgré une relative fragilité induite par sa sophistication, il est très apprécié des artilleurs ukrainiens pour son efficacité et son ergonomie. Ces pièces ont été transférées par la Bundeswehr, l'Italie et les Pays-Bas.

